

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Paris, Samedi 28 septembre 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Paris, Samedi 28 septembre 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-09-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication768/143-144

Information générales

LangueFrançais

Cote1481, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris 28 sept. 1844

Je me sens mieux. Je crois vraiment qu'hier j'ai dîné. Un potage au riz, une aile de perdreau et des légumes, n'est-ce pas un dîner ? J'ai mangé sans dégout. A 9 heures, j'étais dans mon lit. J'ai très bien dormi. Je viens de faire ma toilette. Ce qui est ridicule, c'est d'être fatigué pour cela. Le Roi m'envoie ce matin ses conseils médicaux, les dires de son vieux médecin M. Tronchin, ses propres observations sur les tempéraments bilieux. " Si j'en dis trop, pardonnez-le moi, mon cher Ministre ; c'est l'intérêt que je vous porte et ma vieille expérience de soixante et onze ans qui me le dictent ; mais je sais bien que je ne suis pas médecin et que je devrais me taire. "

Ses conseils n'ont rien que de fort sensé, et de conforme à ce qu'on me fait pratiquer. Je le verrai ce matin au Conseil. Je partirai de bonne heure pour me promener un peu dans le bois, et pour passer chez le Maréchal. Il est arrivé hier soir et a envoyé sur le champ savoir de mes nouvelles en me faisant dire qu'il viendrait me voir. S'il n'était pas très fatigué, et pressé de se coucher. Je tiens à ma promenade par ce beau soleil. Cela m'a parfaitement réussi hier. J'en ai été ranimé et fortifié toute la fin de la journée.

Point de nouvelles. Kisseleff vient de faire demander à Génie à quelle heure il pourrait le recevoir ce matin, ayant quelque chose à lui remettre pour moi. C'est sans doute une réponse de Pétersbourg à ma dépêche. Thiers a écrit à Duvergier de Hauranne que la solution donnée à l'affaire Pritchard était le comble de l'humiliation pour la France, que l'indemnité était une rançon mille fois plus déshonorante que n'eussent été le désaveu et le rappel de MM. Bruat et Daubigny. Ce sera là le thème de l'opposition. Je ne demande pas mieux. Ils ne se doutent pas de ce que j'ai à leur dire. Adieu.

Je vous quitte pour prendre une pilule de quinine. De là au déjeuner. De là à St Cloud. Je vous écrirai en revenant. J'espère bien avoir quelque chose de vous dans la journée. Adieu. Adieu. Demain, il fera encore plus beau qu'aujourd'hui. Adieu.. G.

Paris, samedi 28 Sept. 1844 10 h. 3/

Duchâtel a dit hier soir à Génie que l'affaire de la loge était tout à fait arrangée. Voilà votre petit mot d'hier soir. Merci.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Samedi 28 septembre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-09-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2085>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 28 sept. 1844

Heure 10 h. 3/4

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ferrières

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Je me sens mieux. Je
crois vraiment qu'hier j'ai diné. Un
potage au riz, une omelette de poudreau et
des légumes, n'est-ce pas un dîner? J'ai
mangé sans dégoût. à 9 heures, j'étais
dans mon lit. J'ai très bien dormi. Je
viens de faire ma tri-lotte. Ce qui est
ridicule, est d'être fatigué pour cela. Le
Roi m'envoie le matin ses conseils
médicaux, les diriger de son vicar médecin
M^r. Tronchin, sur propres observations sur
la température bilieuse. « Si j'en dis
trop, pardonnez-le moi, mon cher Ministre,
c'est l'instinct que je vous porte et ma
vieille expérience de soixante et onze
ans qui me le dictent; mais je suis bien
que je ne suis pas médecin et que
je devrais me taire » Ses conseils n'ont
rien que de fort sensé et se conformer
à ce qu'on me fait pratiquer.

Je le verrai ce matin au Louvre. Je
partis de bonne heure pour me
promener un peu dans le bois, et
pour passer chez le Maréchal. Il est
arrivé hier soir et a envoyé sur le
champ l'avis de mes nouvelles en me
faisant dire qu'il viendrait me voir
s'il n'était pas très fatigué et pressé
de se coucher. Je tiens à ma
promenade par ce beau soleil. Cela
m'a parfaitement réussi hier. J'en ai
été ravivé et fortifié toute la fin
de la journée.

Point de nouvelles. Kisseloff vient
de faire demander à Benie à quelle
heure il pourrait le recevoir ce matin,
ayant quelque chose à lui remettre
pour moi. C'est sans doute une
réponse de Pétersbourg à ma dépêche.
Thiers a écrit à Duvorgne le hautaine
que la solution donnée à l'affaire
Pritchard était le comble de l'humiliation
pour la France, que l'indemnité était

une rançon
que n'aurait
de mm. l.
là le thème
demande p
par de ce

Adieu
une pitule
de là à l
devenant.
chose de v
Adieu. De
qu'aujourd

Paris. Sa

Duchâtel
l'affaire de
arrangée.
Vint à

consent. Je
me
is, et
. Il est
sur le
par en me
ne voir
t pressé
a
t. Cela
. J'en ai
la fin
L'eff vient
quelle
ce matin,
mottre
na
de poche.
L'heure me
faire
l'humiliation
vite et est

une rançon mille fois plus déshonorante
que n'eussent été le dévouement et le rapport
de Mm. Brouat et Daubigny. Ce sera
là le thème de l'opposition. Je ne
demande pas mieux. Il ne se doute
pas de ce que j'ai à leur dire.

Adieu. Je vous quitte pour prendre
une pilule de quinine. De là au déjeuner,
de là à St. Cloud. Je vous écrirai en
revenant. J'espère bien avoir quelque
chose de vous dans la journée. Adieu,
Adieu. Demain, il fera encore plus beau
qu'aujourd'hui. Adieu.

Paris. Samedi 28 Sept 1844.
10 h. 3/4.

Duchatel a dit hier soir à Pami que
l'affaire de la loge était toute à fait
arrangée.
Veuillez votre petit mot à hier soir. Merci.